



Photo MEB

L'exposition du Pavillon des Arts

Nous étions éperonnés, au Pavillon des Arts, par l'idée de faire très beau et de montrer, par cette exposition, que nos œuvres d'expression libre sont de valeur telle qu'elles peuvent monter aux cimaises des plus beaux de nos musées. Nous aimons que des artistes, des conservateurs, des professeurs, se mêlent à des ouvriers, des artisans, des instituteurs et des parents et donnent leur avis. Nos livres d'or, que ce soient

ceux de Tours, Orléans, Sartrouville, Montréal ou Blois, sont unanimes.

Celui de Pau l'est également, et ces livres sont notre consécration en attendant les musées d'Art Enfantin dont les bases sont jetées ; nous serons en cela encore un peu à la remorque de pays comme l'URSS et la Tchécoslovaquie qui ont déjà des salles réservées à l'Art Enfantin.

Il faudrait citer toutes les œuvres de ce Pavillon des Arts pour que le plaisir que nous avons eu à les accrocher soit partagé par les écoles et leurs maîtres... mais elles sont trop. Ce sont maintenant des centaines d'écoles qui envoient des œuvres de valeur. Nous avons essayé de représenter toutes les techniques et tous les âges et voulu montrer que, si les sujets pris dans la vie propre des enfants se rapprochent, la personnalité de chacun est inscrite, avec son originalité, sa vigueur, son audace quelquefois, sa volubilité souvent, sa poésie toujours.

L'enfant de nos classes, habitué à cette liberté d'expression que Freinet nous a enseignée, donne son message avec sincérité et spontanéité, heureux de pouvoir nous le donner.

Il y avait là des collages hardis, des graphismes purs et étonnants, des peintures de transposition, des détails pleins d'imagination, des personnages de rêve, des encres très sobres, ou des drawing fouillés, des pastels éclatants où le figuratif tend à disparaître, de magnifiques tapisseries brodées avec amour, des tentures sur soie ou jute, peintes ou appliquées, des pierres tendres sculptées, des bas-reliefs saisissants de beauté dans la seule patine d'une cire frottée, des toiles pastellées ou peintes comme la grande œuvre « Carnaval », des satins décorés avec des stylos-feutres, etc. Que nos congressistes ont eu de la chance de les avoir vues réunies, mais que nos camarades qui les ont vues éclore sont donc heureux ! Et qu'ils continuent ! Leur présence affectueuse, leur accueil chaleureux, leur disponibilité constante sont, avec la liberté, le vrai climat des floraisons multiples.

Jeanne VRILLON

Ci-dessous (sans ordre) les collègues dont les envois étaient présents au Pavillon des Arts :

P. Boussin, B. Monthubert, J. Monthubert, V. Lautrette, M. Ruiz, D. Boutin, P. Poisson, M. Cocuau, A. Thimon, N. Bertrand, B. Jugie, M. Plénot, P. Chaillou, R. Foucault, J. Caux, P. Caux, J. Piétu, C. Delvallée, N. Athon, A. Athon, M. Cohadier, M. Mansion, Y. Cossevin, F. Vant, M. Bougnas, M. Bougnas, H. Gente, Mme Meunier, D. Gervilliers, Mme Dhenain, Mme Coatéana, J. Rosmorduc, V. Galinaud, O. Bossan, M. Menusan, H. Andarelli, M. Thomas, M. Nédélec, M. Crouzet, E. Reuge, école de Millevaches.

Photo MEB

